

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 4 DECEMBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

"Il n'est pas un homme raisonnable qui puisse s'imaginer que le gouvernement King pourra se maintenir à Ottawa. Un nouveau gouvernement sera bientôt formé."

L'hon. M. MEIGHEN.

"Les chefs libéraux dans Québec au lieu de parler de politique ont préféré réveiller les vieilles animosités. Je ne veux pas répéter ce que l'on a dit contre moi: je préfère oublier et pardonner."

L'hon. M. MEIGHEN.

La politique

La session fédérale s'ouvrira le mardi.

Le conseil des ministres a accepté un suris au gouvernement à la dernière minute parce que les rapports de l'élection n'ont pas été reçus pour le 10.

On prévoit que le débat sur le trône sera ouvert dès mardi et que l'opposition demandera un vote de confiance immédiate.

On attendait le conseil préparatoire et poursuivait ses négociations avec les députés progressistes pour s'assurer la majorité.

Le principal événement de la semaine est l'élection de Bagot.

Les conservateurs y font une campagne énergique en faveur de leur candidat l'hon. André Fauteux qui est le favori.

La votation aura lieu le 7 prochain et l'on s'attend à un vote indécis.

L'hon. M. Meighen fait la campagne contre l'hon. M. Cardin qui se bat pour le gouvernement.

Les élections provinciales de demain sont complètes. M. Taschereau a tenu les élections complémentaires et profiter de la victoire libérale du 29 octobre dans Québec.

La majorité a remporté à Québec le gouvernement Jacques-Cartier, Champlain et Berthier. De ce côté on a fait un gain sans perte, et l'on se dit également satisfait du résultat.

Le juge Lafontaine a accordé la liberté au candidat libéral L. Leblond qui a demandé un pointage dans le comté d'Argenteuil.

Le juge Sir George Perley, conservateur.

M. H. Ferguson, premier ministre d'Ontario a déclaré que les élections complémentaires dans la province n'auront pas lieu avant le printemps.

"Droit" écrit en marge de la page électorale dans Bagot: "C'est en langue française que l'hon. Arthur Meighen a dressé la parole, hier soir. Mais l'excès il est vrai des imperfections qu'il commettait dans une langue qui n'est pas la sienne tout le long de son discours, mais il s'est, paraît-il, très bien tiré de la difficulté. C'est très bien."

Le travail principal du gouvernement d'ici l'ouverture de la session, va porter sur l'élaboration du programme politique qu'il soumettra à l'approbation des députés. On de temps pourra durer la prochaine session? C'est cette question qui se pose déjà. Certains pensent qu'elle sera très longue. Ils ont leurs prévisions sur le fait que le débat sur l'adresse en réponse aux discours du Trône se prolongera pendant trois semaines. Ce qui est que se prendrait le vote de confiance dans le gouvernement. Toute la députation sera à parler à ce propos.

Le groupe des Fermiers-Unis de l'Ontario ne tient pas à ce qu'on leur fasse des promesses de donner un mandat au gouvernement. Ils ne veulent pas appeler au gouvernement, moyennant certaines réclames, pas plus d'ailleurs qu'ils ne veulent s'opposer aux conservateurs. Ils entendent bien continuer avec l'un ou l'autre parti, avant de se prononcer. Ils veulent connaître les mesures législatives que les partis présenteront. Plus, M. Robert Gardiner, président du groupe des Fermiers-Unis qu'il ait été chargé de présenter les vues de ses confrères au ministre et déclare que le mandat rendu des déclarations du groupe était complètement faux.

UN PEUPLE A SON AISE

D'après une statistique dressée par la "Mechanics and Metals National Bank", de New-York, le revenu quotidien du peuple américain, pour l'année 1923, a atteint 200 millions de dollars, en augmentation de 4 pour cent à peu près sur le revenu de l'année 1922. Sur cette somme, 30 millions de dollars ont été mis de côté par jour pour s'ajouter à la richesse accumulée et disponible de la nation, ce qui donne 11 milliards par an.

Le rapport dressé par cette banque contient la réflexion suivante: "Le temps seul prouvera si cet argent a été dépensé sagement et utilement ou s'il est allé à des achats extravagants." Et il donne quelques chiffres. C'est ainsi que, dans l'année 1923, trois milliards et demi de dollars ont été dépensés pour l'acquisition d'automobiles et deux milliards et demi pour des entreprises de chemins de fer et des œuvres d'utilité publique.

REVOLUTION EN FRANCE

M. MEIGHEN ET LES CANADIENS-FRANCAIS

"J'ai une grande confiance dans le ferme bon sens de la population du Québec et le temps n'est pas éloigné où elle admettra que, jamais, au cours de sa carrière politique je n'ai fait ou dit quoi que ce soit qui put être le plus légèrement hostile à la nationalité canadienne-française, à ses droits, à ses traditions ou à son idéal."

L'hon. M. MEIGHEN.

La crise politique favorise les communistes et les extrémistes qui prépareraient un coup d'état. — Le gouvernement tient l'armée sur pieds. — On voudrait confier les destinées de la nation à un dictateur.

LA FRANCE EST EN DANGER

Paris. — "La France est en danger" écrivait le journal nationaliste "La Victoire" pendant la crise politique de la semaine dernière.

Au même moment on rapportait de bonne source que le gouvernement tenait l'armée sur pieds pour parer un coup d'état.

Les communistes et les radicaux de gauche soulevaient l'opinion en parlant d'un dictateur et d'une révolution. Les petits journaux extrémistes incitaient ouvertement la population à l'insurrection.

La population reste cependant assez indifférente et ne paraît pas se rendre compte que le pays est à la veille d'un coup d'état qui donnerait les destinées de la France à un dictateur.

UNE REVOLUTION

La formation d'un nouveau cabinet, encore à la merci des socialistes et des radicaux éloi-

LES JEUNES CHINOISES SONT IMMODESTES

Pékin. — Il fut un temps où l'on parlait de faire pénétrer la civilisation en Chine. Mais il semble que le progrès de notre civilisation alarme les chastes qui songent maintenant à combattre cette pénétration.

Le ministre de l'Instruction publique de Pékin vient d'émettre un décret contre les modes immodestes chez les jeunes chinoises.

Le ministre affirme qu'il a été scandalisé par les jeunes étudiantes des universités dont la toilette laissait voir les coudes et les genoux à nu.

M. J. P. BALHARRIE EST REELU MAIRE SANS OPPOSITION

Onze aspirants au poste de commissaire sont mis en nomination. — Plusieurs échoués sont élus sans opposition. — Des nouvelles figures dans l'arène.

LES CANDIDATS

Son Honneur le maire J. P. Balharrie a été réélu sans opposition premier magistrat de la capitale à la mise en nomination qui a eu lieu lundi. C'est une marque de confiance qu'il s'est méritée par son administration prévoyante et sage au cours de l'année qui vient de se terminer.

ONZE CANDIDATS

La lutte se fera surtout pour le bureau des commissaires: onze candidats ont été mis en nomination. On prévoit une lutte très serrée.

Les trois commissaires actuels sont sur les rangs, MM. Frank Plant, H. McElroy et Ch. J. Tulley.

La candidature de M. Arthur Ellis complique le jeu des possibilités parce que ce candidat jouit d'une très grande popularité et il ne serait pas étonnant qu'il gagne le terrain qu'il a perdu.

M. P. J. Nolan est de nouveau dans la course. Chaque année il a fait assez bonne figure et ses amis espèrent toujours l'élire.

Rupert Broadfoot a déjà fait une belle lutte pour le poste de commissaire et l'on peut s'attendre à ce qu'il gagne encore du terrain.

L'échevin Walter Cunningham et M. J. W. Hinchcliffe pourraient obtenir un assez bon vote mais ils ne paraissent pas jouir d'une assez forte popularité pour arriver au premier rang.

UN PROCES MONSTRE

Cent trente-huit accusés — 276 avocats et plus de 1000 témoins dans un procès à Florence. — Instruction qui a duré plus de deux mois.

UN DRAME

Florence. — Un procès a eu lieu en Italie, devant la cour d'assise de Florence, qui a duré pas moins de deux mois et a suscité un intérêt considérable par sa portée politique autant que par les faits tragiques qui l'ont déterminé.

Ces faits constituent l'incident le plus dramatique de cette période d'anarchie que l'Italie a traversée après la paix et qui a amené M. Mussolini et le parti fasciste à prendre le pouvoir.

UN DRAME

Le drame remonte au mois de juillet de 1922. Des mouvements communistes s'étant vérifiés aux environs de Florence, les autorités de cette ville demandèrent des renforts de police et de troupes aux autres villes de la Toscane.

Deux camions automobiles partirent de Livourne, portant des carabinieri et des herassiers. Aux trois quarts du chemin, ils furent accueillis, à Empoli, — petite ville de la vallée de l'Arno, — par une foule vociférante et armée, qui prétendit les arrêter. Il y avait là quelques milliers de manifestants. Des coups de feu furent tirés; une véritable bataille s'engagea et, les ordres étant de ne pas tirer sur la foule, les soldats eurent le dessous. Plusieurs d'entre eux furent tués et la ville vécut quelques heures absolument révolutionnaires.

L'INSTRUCTION

L'ordre fut rétabli tant bien que mal, mais ce ne fut que le gouvernement fasciste qui poussa à fond l'instruction de l'affaire. Plus de 500 arrestations furent opérées, dont 138 ont été maintenues, et c'est aujourd'hui que les accusés comparaissent devant les jurés.

On leur a construit un énorme box grillé — une "cage", selon l'usage italien. Et comme la procédure italienne admet deux défensesurs par accusé, une armée de 276 avocats se rangera au banc de la défense. Un millier de témoins ont été entendus.

UNE MALADIE D'AMERICAINS

L'"Américanitis" serait, suivant le Dr Sadler, une maladie propre aux Américains.

C'est une nouvelle maladie, découverte par le docteur William Sadler, de Chicago, et qui n'affecte que les Américains. D'après le docteur Sadler, qui est considéré comme un éminent praticien, l'"américanitis" envole tous les ans dans l'autre monde deux cent cinquante mille personnes, injustement et inutilement. Cette maladie est due tout simplement à l'agitation désordonnée provoquée par les business, à la furie des affaires. L'"américanitis" cause des troubles de coeur, l'apoplexie, la haute tension artérielle. Plus d'hommes que de femmes, entre l'âge de quarante à cinquante ans, succombent.

Le docteur Sadler adresse l'avertissement pressant aux Américains d'avoir à calmer leurs nerfs, à mener une vie plus lente, plus régulière, à diminuer leur hâte pour les affaires, s'ils veulent franchir cet âge déjà dangereux en bonne santé, sans s'exposer à devenir physiquement des ruines nerveuses.

MESDAMES VOICI COMMENT FUMER

Le médecin d'un collège américain donne des conseils aux fumeuses qui la semaine dernière ont obtenu la permission de fumer.

New-York. — Les étudiantes du collège Barnard qui, la semaine dernière, obtenaient la permission de fumer viennent de recevoir du médecin du collège des conseils au sujet de cette habitude qui, suivant ce médecin, n'est pas plus nuisible à la femme qu'à l'homme. Il a établi neuf règles:

- 1o On ne doit pas fumer avant 21 ans.
- 2o Et pas plus que cinq cigarettes par jour.
- 3o On ne doit pas avaler la fumée.
- 4o De préférence fumer dehors.
- 5o Surtout après les repas.
- 6o Fumer avec un porte-cigarette.
- 7o S'abstenir totalement de fumer un jour sur deux.
- 8o Se faire examiner par un médecin avant de commencer à fumer.
- 9o Surveiller la qualité des cigarettes.

Et voilà Mesdames comment il faut fumer.

MESDAMES VOICI COMMENT FUMER

LA DAME AUX YEUX ROENTGEN

Une femme qui intrigue les savants par ses yeux.

Paris. — C'est ainsi qu'on surnomme, à Budapest, Mme Vary, médium des yeux ou, assure-t-on, le mystérieux pouvoir de voir, à travers le corps humain l'anatomie qu'il recouvre, et de discerner les troubles dont celle-ci est l'objet.

Ces facultés lui furent révélées un jour où, recevant un avocat à dîner, elle aperçut, soudain à travers son enveloppe charnelle, les signes d'une affection cardiaque.

Presque en même temps, l'image d'un grand médecin lui apparut et lui suggéra le nom même de la maladie et la médication à employer.

De nombreux malades se présentent chaque jour chez Mme Vary, qui lit en eux, et les guérit, paraît-il, quand la guérison est possible.

La science officielle réserve encore son opinion sur ces prodigieuses facultés.

LA DAME AUX YEUX ROENTGEN

A LA GLOIRE PAR LA PRISON

Aventure quelque peu extraordinaire de Snodgrass.

New-York. — Il y a dix-huit mois, Harry Snodgrass fut condamné à trois années d'emprisonnement. Un jour, l'aumônier découvrit que Snodgrass jouait du piano. Un orchestre fut formé sous la direction de Snodgrass et les concerts des prisonniers furent transmis par T. S. F. Immédiatement des lettres et des télégrammes de félicitations affluèrent à la prison. En un seul jour, 702 télégrammes furent adressés à Snodgrass. Depuis l'ouverture de ces concerts, plus de 15,000 lettres ont été reçues à la prison.

Des efforts ont été faits pour que Snodgrass soit mis en liberté sur parole. A sa sortie de prison, il trouvera sans doute de brillants engagements.

Le violon même à tout, au piano à la gloire, mais à condition d'en sortir.

A LA GLOIRE PAR LA PRISON

THE DES PAUVRES

A la prochaine assemblée du Thé des Pauvres qui aura lieu jeudi le 10 du mois courant, le conférencier sera M. E. R. E. Chevrier, ex-M.P.

Un joli programme musical sera exécuté.



Son Honneur le maire J. P. BALHARRIE a été réélu sans opposition maire de la Capitale à la mise en nomination qui a eu lieu lundi à l'hôtel de ville.

SA POLITIQUE

"S'il survenait une nouvelle crise tant que le parti conservateur sera au pouvoir le Canada n'enverra pas de troupes à l'étranger sans avoir au préalable consulté le peuple."

L'hon. M. MEIGHEN.

UNE FONDATION TRES ORIGINALE

Mme David Butin, de Genève, a légué 250,000 francs pour une fondation aussi charitable qu'originale.

Par testament, Mme David Butin a notifié, en effet, qu'elle affectait ce legs à une oeuvre consistant à envoyer à la montagne ou à la campagne une trentaine de familles appartenant à des ménages d'ouvriers. Il est prévu que, pendant l'absence de la mère, une autre personne, désignée par un comité de gestion, sera chargée de la remplacer.

Les petits, pendant ce temps-là, resteront à la ville. On les mènera allée, ne pourra-t-on envoyer les enfants? Faudra-t-il attendre un autre testament?

Comme il est difficile de faire tout le bien qui est à faire!

UN MATHUSALEM

Dans un village du Péloponèse vient de mourir le dernier survivant de la guerre de l'indépendance hellénique... de 1821! Il avait 128 ans! L'erreur de chronologie n'est pas possible dans le cas de ce Mathusalem extraordinaire, car Georges Cardas — c'est son nom — a servi sous les ordres du général Colocotronis, et son nom est inscrit dans les registres de l'époque.

Georges Cardas a conservé toutes ses facultés jusqu'à son dernier moment. Six jours avant sa mort, il avait parcouru une grande distance à pied: il a marché pendant trois heures sans s'arrêter. C'était une chronique vivante. Il racontait volontiers des anecdotes curieuses sur les événements arrivés en Grèce, il y a un siècle.

Cent vingt-huit ans! C'est fantastique!

L'ECRITURE DE MOISE

Un professeur à l'Université de Munster, M. Grime affirme avoir identifié dans des inscriptions hébraïques près de Sinaï sur le plateau de Serabit-el-Chadom, l'écriture de Moïse.

Il déclare avoir déchiffré les noms de Joseph, Manaassé et Moïse ce dernier se désignant lui-même par ces mots: "Une reine d'Egypte m'a retiré du Nil."

Le fameux Vrain-Lucas n'aurait pas hésité à produire un autographe de Moïse écrit sur une feuille de papier. Avec le professeur Grime, la vraisemblance est respectée.

ONZE CANDIDATS

LES CANDIDATS

Son Honneur le maire J. P. Balharrie a été réélu sans opposition premier magistrat de la capitale à la mise en nomination qui a eu lieu lundi. C'est une marque de confiance qu'il s'est méritée par son administration prévoyante et sage au cours de l'année qui vient de se terminer.

ONZE CANDIDATS

La lutte se fera surtout pour le bureau des commissaires: onze candidats ont été mis en nomination. On prévoit une lutte très serrée.

Les trois commissaires actuels sont sur les rangs, MM. Frank Plant, H. McElroy et Ch. J. Tulley.

La candidature de M. Arthur Ellis complique le jeu des possibilités parce que ce candidat jouit d'une très grande popularité et il ne serait pas étonnant qu'il gagne le terrain qu'il a perdu.

M. P. J. Nolan est de nouveau dans la course. Chaque année il a fait assez bonne figure et ses amis espèrent toujours l'élire.

Rupert Broadfoot a déjà fait une belle lutte pour le poste de commissaire et l'on peut s'attendre à ce qu'il gagne encore du terrain.

L'échevin Walter Cunningham et M. J. W. Hinchcliffe pourraient obtenir un assez bon vote mais ils ne paraissent pas jouir d'une assez forte popularité pour arriver au premier rang.

TROIS CANADIENS

L'échevin Napoléon Bordeleau l'ancien échevin Alfred Desjardins et l'échevin Omer Langlois aspirent à la succession de M. Napoléon Champagne.

L'expérience de MM. Bordeleau et Desjardins dans le domaine municipal en fait des candidats très populaires dans toute la ville.

La convention de dimanche à la salle Ste-Anne a fait échec puisque elle n'a pas ramené l'entente entre les aspirants. On peut en dépit de la division du vote espérer que l'un des nôtres sera élu au bureau des commissaires.

DANS BY

Les électeurs de By ont agi très sagement en réalisant les deux échoués actuels, MM. Eric Quiry et Frank Lafontaine sans opposition. C'est reconnaître d'une façon tangible les services que ces deux représentants ont rendus.

DANS OTTAWA

La lutte se fera entre trois candidats dans Ottawa: M. l'échevin T. St-Denis, Albert Pinard et Aristide Bélanger.

Dans St-Georges — MM. McNulty et Dansereau sont élus sans opposition.

L'échevin Laroche a été réélu par acclamation dans Victoria.

On peut espérer l'élection de M. l'ancien échevin Thomas Marcell dans le quartier Rideau où la lutte se fait entre quatre candidats.

Dans Dalhousie sept candidats sont en présence dont M. V. Leclerc qui paraît avoir des chances de se faire élire.

TRENTE-QUATRE CANDIDATS

Il y a 34 aspirants aux honneurs municipaux: 11 au bureau des commissaires et 23 à l'échevinage.

L'an dernier il y en avait 46; 3 à la mairie; 10 au bureau des commissaires et 23 à l'échevinage.

CODE DU PIETON A LOS ANGELES

Comme à Paris, l'éducation du piéton doit être faite, car les difficultés de la circulation y sont aussi grandes. Alors les autorités ont décrété ceci:

"Pour traverser les rues, le piéton doit tenir le bras droit en l'air. Cette décision entrera en vigueur le 22 janvier. Tout contrevenant sera passible d'une amende."

L'arrêté porte que les récidivistes pourront être condamnés à l'emprisonnement.

Mais que feront ceux qui auront les bras encombrés de paquets? Le cas est prévu:

"Si un piéton a les bras chargés de colis, il devra déposer une partie de ceux-ci sur le trottoir avant de traverser; il reviendra ensuite chercher le reste. Ainsi, il aura toujours le bras droit disponible."

Soit, la protection des piétons sera assurée; mais celle de leurs colis ne le sera guère contre les voleurs. Les policiers auront fort à faire pour surveiller les uns et les autres.

TEMPERATURE

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Du 1er au 2, ventoux.

Du 3 au 5, incertain, orageux.

Du 6 au 9, froid.

Du 10 au 13, plus doux.

Du 14 au 17, neige, grésil.

Du 18 au 20, orageux.

Du 21 au 23, froid.

Du 24 au 27, température d'hiver.

Du 28 au 29, orageux.

Du 30 au 31, très froid.

PHASES DE LA LUNE

D. Q.	N. L.
Déc. 8	Déc. 16
7 hrs. 11m. a.m.	2h. 15m. p.m.
P. Q.	P. L.
Déc. 22	Déc. 29
6 hrs. 13m. a.m.	9h. 1m. p.m.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

261, Queen 2314
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

INITIATION CHEZ LES FORESTIERS

L'Ordre des Forestiers Catholiques tiendra dimanche prochain à 8 heures du soir à la salle Sainte-Anne une initiation amplifiée sous la présidence des chefs rangers provinciaux de Québec et d'Ontario.

A cette cérémonie un grand nombre de nouveaux membres seront initiés. Il y aura programme musical par des artistes distingués et discours par des hauts dignitaires de l'Ordre.

DECLIN DE LA CITE

Il s'agit de la Cité de Londres. On sait que la Cité d'une étendue relativement restreinte, est l'endroit où, pendant la journée, le mouvement est le plus intense. Mais, avec le coucher du soleil, ce mouvement disparaît complètement. La nuit, la Cité prend l'aspect d'une nécropole. Aucun bruit, aucune lumière, la désolation, la mort.

Le nombre des habitants de la Cité, c'est-à-dire de ceux qui y couchent, diminue d'année en année d'une façon sensible. En 1861, il était de 112,063. En 1921, il n'était plus que de 13,706 et qu'en 1924, il est de 13,330.

Il est vrai qu'un point de vue de l'hygiène, la Cité laisse beaucoup à désirer. Des efforts sont faits actuellement pour éliminer l'atmosphère et pour détruire les rats qui pullulent et qui dévastent tout. On en tue par milliers tous les jours.

C'est égal, ces mesures ne donneront pas la vie à la célèbre Cité pendant la nuit.

LES FOUS ANGLAIS

D'après le rapport annuel du conseil du comté de Londres, le nombre des aliénés a augmenté en Angleterre dans ces dernières années.

C'est ainsi que, dans les seuls asiles d'aliénés placés sous la direction de ce conseil, le nombre des fous était de 17,296 en 1920. En 1923, il est monté à 17,714. En 1924, il était de 18,206, dont 10,811 femmes et 7,394 hommes. Sur 30,718 aliénés sortis des asiles depuis 1895 jusqu'à 1923, comme "guéris", 9,177 retombèrent dans leur mal et furent étreints de nouveau enfermés.

Comme on voit, les cas de folie furent plus fréquents chez les femmes que chez les hommes. Il serait intéressant de savoir pourquoi.

LA RUE LA PLUS ETROITE DE PARIS

C'est la rue du Paon-Blanc, si-née entre le quartier Saint Gervais et le bord de la Seine. Elle va disparaître afin de dégager le quai de l'Hôtel de Ville.

Les amis du Vieux-Paris regretteront la disparition de cette rue, ou plutôt de cet étroit boyau, au milieu duquel, en écartant les deux bras, on peut toucher le mur des maisons de chaque côté.

La rue du Paon-Blanc tirait son nom de l'enseigne d'un cabaret, le "Paon-Blanc", où, pendant des siècles, se réunirent les bataillers de la Seine. Autrefois, elle avait fameuse réputation. Aujourd'hui encore, elle n'est pas mieux cotée: la nuit, avec sa lanterne qui jette une lueur fouché sur l'eau croupissante qui séjourne toujours entre les pavés, elle est sinistre.

La pioche des démolisseurs est à la veille de l'attaquer, comme elle a déjà mis bas plusieurs immeubles du quartier.

Et après elle, quelle sera la rue la plus étroite de Paris?

UNE BONNE NOUVELLE NE VIENDRA JAMAIS SEULE

Prague. — Ivan Paschkasch a tué sa femme dans une querelle avec elle au sujet d'un billet de loterie. Il a été trouvé coupable et condamné à mort. Trois heures après il apprenait que le billet était gagnant d'un prix de \$100,000.

LE TRAVAIL PRINCIPAL DU GOUVERNEMENT

Le travail principal du gouvernement d'ici l'ouverture de la session, va porter sur l'élaboration du programme politique qu'il soumettra à l'approbation des députés. On de temps pourra durer la prochaine session? C'est cette question qui se pose déjà. Certains pensent qu'elle sera très longue. Ils ont leurs prévisions sur le fait que le débat sur l'adresse en réponse aux discours du Trône se prolongera pendant trois semaines. Ce qui est que se prendrait le vote de confiance dans le gouvernement. Toute la députation sera à parler à ce propos.

A QUOI TIENT LA DESTINEE POLITIQUE

M. Justin Augé, ancien député de l'Hérault, qui vient de mourir, était resté célèbre dans son pays par l'aventure qui lui fit perdre son siège. Une aventure? Oh! il ne s'agit que d'un mot.

Il avait pour concurrent un jeune pharmacien socialiste, M. Barthe, qui lui paraissait singulièrement présomptueux de vouloir lutter contre lui, député déjà chevronné et sûr de la sympathie des électeurs. Bref, il le méprisait et le lui fit sentir. "Après tout, citoyens s'écria-t-il dans une réunion publique, qu'est-ce que M. Barthe? Un pharmacien de deuxième classe!"

Mais aussitôt M. Barthe, qui était présent, avait bondi sur l'estrade. "Citoyens! s'écria-t-il, M. Augé vient de vous dire que je n'étais qu'un pharmacien de deuxième classe. Mais lui, c'est un... imbécile de première classe!"

M. Barthe avait employé un terme plus fort, d'un usage courant dans le Midi.

L'effet fut foudroyant. La salle s'esclaffa, trépigna, M. Augé ne put plus placer un mot, et il fut battu.

LA SECTION DU K. K. K.

New Westminster. — On vient d'ouvrir la section des "Knights of the Ku Klux Klan". Une quarantaine de personnes assistent présentes. Le "grand conseil" J. T. Taffe de Vancouver a prononcé la parole.